TPA.FR
Théâtres et Producteurs Associés
THÉÂTRE DE POCHE
MONTPARNASSE
2026/2027
PRÉSENTE
QUATREVINGT
TREIZE
DE VICTOR HUGO
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MARION BIERRY
AVEC PAMELA RAVASSARD OU MARINE MONTAUT - BENJAMIN BOYER
STÉPHANE BIERRY - THOMAS COUSSEAU OU JULIEN ROCHEFORT
ALEXANDRE BIERRY - MATHURIN VOLTZ
SCÉNOGRAPHIE : ARTHUR VLAD - PEINTURES : MARGUERITE DANGUY DES DÉSERTS
COSTUMES : NORA SCHEIDL - LUMIÈRES : STÉPHANE BALNY
DU MARDI AU SAMEDI À 21H / LE DIMANCHE À 17H
À PARTIR DU 27 AOÛT
01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com
© Pierre Lisa
Licence : Cat1- PLATES/4-2021-000022 / Licence Cat2 - PLATES/4-2021-000023

QUATREVINGT TREIZE

De **Victor HUGO**

Adaptation et mise en scène **Marion BIERRY**

Avec **Pamela RAVASSARD** ou **Marine MONTAUT***,
Benjamin BOYER, Stéphane BIERRY,
Thomas COUSSEAU ou **Julien ROCHEFORT,**
Alexandre BIERRY, Mathurin VOLTZ

*(les 24, 25, 26, 29 et 30 Septembre, 1er, 2, 3, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31 Octobre et 1er., 5, 13, 14, 15, 17, 20, 27 Novembre et le 4 et 18 Décembre).

Scénographie : **Arthur VLAD** - Peintures : **Marguerite DANGUY DES DÉSERTS**
Construction du décor : **BROCK** - Lumières : **Stéphane BALNY** - Costumes : **Nora SCHEIDL**
Voix de Brise-Bleu : **BROCK et Garlan le MARTELOT**

À PARTIR DU 27 AOÛT
DU MARDI AU SAMEDI À 21H / LE DIMANCHE À 17H
Tarif plein 34 € / tarif réduit 27 € / moins de 26 ans 10 €
Durée : 1h35

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21
Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse @PocheMparnasse @pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE
Pascal ZELCER – pascalzelcer@gmail.com – 06 60 41 24 55

RELATIONS PUBLIQUES
relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION
Atelier Théâtre Actuel – Nella BERRABIA – n.berrabia@atelier-theatre-actuel.com – 06 83 25 42 00

Hugo jette les six personnages de cette fresque héroïque dans la tempête de 1793. Républicains ou royalistes, sans-culottes ou paysanne vendéenne, tous se débattent contre le sort. Coups de théâtre, traits d'humour, verbe étincelant, actes d'amour et faits de noblesse : le roman révolutionnaire de la grande geste hugolienne se déploie sur scène comme un diaporama vivant.

Après le succès du *Menteur* de Corneille, Marion Bierry embrase à nouveau la scène du Poche avec cette création épique !

Extrait 1

LE SERGENT RADOUB : *T'es de quel parti ?*

MICHELLE FLÉCHARD : *Je ne sais pas.*

LE SERGENT RADOUB : *Avec les Bleus ? Avec les Blancs ? Avec qui es-tu ?*

MICHELLE FLÉCHARD : *Je suis avec mes enfants.*

Extrait 2

LANTENAC : *Qu'est-ce que vous nous chantez avec vos droits ? Droits de l'homme ! droits du peuple ! Cela est-il assez creux, assez stupide, assez imaginaire, assez vide de sens !*

Extrait 3

GAUVAIN : *Tu as voulu me tuer au nom du roi. Je te fais grâce au nom de la république.*

Quatrevingt-treize, Victor Hugo.

NOTE D'INTENTION DE MARION BIERRY

La droite, le centre et la gauche sont nés de la même mère : la Révolution française. Hugo compare souvent l'irruption de la Révolution à un accouchement, et un accouchement… ça saigne et ça fait mal. Pour Hugo, 1793 reste la grande année révolutionnaire, l'année « *titanesque* », celle où cette jeune république en danger de mort lutte désespérément pour sa survie tel un « *camp retranché du genre humain attaqué par toutes les ténèbres à la fois* » ; la république terrifiée deviendra terrible, ce qui crée du paradoxe, du conflit, du drame, du théâtre.

Quatrevingt-treize place la famille au centre de la tempête révolutionnaire. Famille de sang avec le marquis de Lantenac, chef de guerre royaliste, et son neveu Gauvain, jeune commandant républicain. Famille d'esprit avec Cimourdain, révolutionnaire inflexible, ancien prêtre, précepteur et père spirituel de Gauvain. Famille recomposée avec le sergent Radoub, sans-culotte parisien, adoptant les enfants d'une paysanne vendéenne, Michelle Fléchard.

Avec sa langue toute de gouaille, de fantaisie et de panache, Hugo se place encore une fois du côté du peuple, de ceux qui souffrent, qu'ils soient Blancs ou qu'ils soient Bleus. Quant aux protagonistes, républicains ou royalistes, révolutionnaires utopistes ou terroristes, Hugo révèle en chacun d'eux un élan d'humanité et d'héroïsme.

Dans *Quatrevingt-treize* tout est théâtral, tout bouge, tout bondit, rebondit. Le mouvement au théâtre m'a toujours fascinée. Hugo témoigne de la geste révolutionnaire par le fond et par la forme.

À partir de mai 1793, la Convention siégea dans le théâtre des Tuileries : « *Ce qui avait été le théâtre du roi devint le théâtre de la révolution* ». Ce ne pouvait pas être encore du Hugo, mais c'était bien du Corneille qui se jouait à la barre de la Convention, et Corneille mêlé au romantisme révolutionnaire nous donna du Hugo avant l'heure.

Quatrevingt-treize est l'un des derniers grands récits romantiques, et la Révolution reste romantique parce qu'elle fut échevelée, déchirée, terrible, rêveuse, utopiste, enchantée et désenchantée. Les Allemands ont le *Sturm und Drang* — La tempête et la passion — nous avons la Révolution. Et nous avons bien plus que le romantisme de l'événement : nous avons celui de sa restitution littéraire, plus romantique encore.

La Révolution contée par Lamartine, Michelet, Louis Blanc, Hugo contient de quoi nous faire pleurer de joie ou de chagrin. Dans mon envie d'adapter *Quatrevingt-treize* à la scène se sont enfouies ces émotions de lecture familiale de mon enfance. Des voix chères me récitaient du Hugo, du Heine, du Nerval, du Rimbaud, du Desnos. Des échos de la Résistance, de survie, de courage, mêlaient leurs voix brisées à la voix des poètes. Avec un drôle d'accent étranger venu du Nord, des femmes chantaient la Marseillaise en montant dans les trains.

« *La Résistance, c'était la Révolution.* »
Charles de Gaulle, *Mémoires de Guerre*

De Gaulle ne songeait pas à 1789 en écrivant ces lignes. En 89, il n'y avait ni guerre, ni république. Il devait penser à cette année « *titanesque* » de 93. Nous devons notre État de droit à celles et ceux qui se sont sacrifiés, en des périodes terribles, pour nous transmettre cet héritage. *Quatrevingt-treize* nous le rappelle.

Marion Bierry.

CONTEXTE D'ÉCRITURE DE L'ŒUVRE

HUGO ET LA COMMUNE

4 septembre 1870 : Après la chute de Napoléon III et du Second Empire, la République est proclamée.

5 septembre 1870 : Victor Hugo rentre à Paris, auréolé d'un prestige immense qui le conduit de nouveau à l'Assemblée.

C'est depuis Bruxelles qu'il suit les événements de **mars 1871**. Il n'approuve pas la violence de la Commune mais supplie le gouvernement de Versailles de ne pas répondre aux crimes par des crimes : en réponse à l'exécution de 64 otages par la Commune, le gouvernement de Versailles fusille les insurgés (de 5000 à 25000 pertes humaines selon les estimations).

Après la chute de la Commune, Hugo fait savoir que sa porte est ouverte aux « *vaincus de Paris* ». Sa position n'est pas comprise, et dans la nuit du 27 au 28 mai, sa maison est lapidée. Il est enjoint par Léopold II de quitter la Belgique. La guerre franco-prussienne, la Commune et la mort brutale de son fils Charles nourrissent l'écriture de son recueil *L'Année terrible* (1872).

En janvier 1872, il est battu aux élections législatives : les électeurs lui reprochent son indulgence envers les communards. Hugo a alors 70 ans, et reste largement incompris de ses contemporains. De nouveau en exil à Guernesey, il livre dans son dernier roman *Quatrevingt-treize* (paru en 1874) son testament humaniste et politique, traversée d'une autre année terrible et décisive de l'histoire. Il y témoigne de sa lutte contre la peine de mort, de son adhésion au combat républicain et aux idéaux de la Révolution. « *Rayons restés sur l'horizon, visibles à jamais dans le ciel des peuples.* » Il traite de 1793 mais le drame de la Commune se lit ici entre les lignes : le bataillon des volontaires parisiens massacré, les femmes fusillées contre un mur, l'incendie de la bibliothèque...

Élu sénateur en **janvier 1876** sur proposition de Clemenceau, il siège à l'extrême-gauche et lutte inlassablement en faveur de l'amnistie des communards et pour une laïcité bien comprise. À peine achevé le recueil de ses œuvres politiques en trois tomes (*Actes et paroles*, 1875-1876), il publie les deux volumes d'*Histoire d'un crime* (1877-1878) pour prévenir un nouveau coup d'État contre la République, fomenté cette fois par Mac-Mahon. Ce danger écarté, le régime se stabilise, et le fait entrer vivant dans l'immortalité.

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

Après les événements de 1789, la France devient une monarchie parlementaire.

Aucun des membres de l'Assemblée nationale constituante — de Mirabeau à Robespierre — ne veut d'une république. Quant au roi, il ne veut pas d'une monarchie parlementaire.

En juin 1791, Louis XVI s'enfuit à la frontière Est rejoindre une armée afin de mettre fin à la révolution. Il est reconnu à Varennes. La colère populaire consécutive à cette fuite est énorme. Pour calmer cette colère, les nouveaux députés de l'Assemblée législative trouvent avec le roi un compromis : la guerre.

Le 20 avril 1792, Louis XVI déclare la guerre à l'Autriche en espérant la victoire de son ennemi. La France est envahie à l'Est et au Nord, les Prussiens marchent sur Paris. Alors, suspectant la Cour de trahison, la capitale s'insurge le 10 août 1792 et renverse la monarchie.

La Première République est proclamée le 21 septembre, et la Convention devient la première assemblée constituante au monde à être élue au suffrage universel. Le procès du roi s'ouvre en décembre. Louis XVI est exécuté le 21 janvier 1793. La France se retrouve en guerre contre l'Europe. La Convention décrète une levée en masse de 300 000 hommes. La guerre civile éclate.

***

« *N'importe, et quoi qu'on en dise la révolution française est le plus puissant pas du genre humain depuis l'avènement du Christ.* »

Les Misérables, Victor Hugo.

MARION BIERRY
(MISE EN SCÈNE)

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle révèle au public français des auteurs contemporains de premier plan et reçoit en 2010 le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de sa carrière. Elle a monté, entre autres : *Après la pluie* de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique. Mais aussi *La tectonique des nuages* de José Rivera puis *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche ; *Les peintres au charbon*, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains ; *Portrait de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche, distingué du Molière du meilleur auteur ; *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre, quatre fois nommé aux Molières ; *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon ; *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot — nommé aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé ; *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche — nomination aux Molières pour la mise en scène ; *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créé au Théâtre de Poche, puis repris au Théâtre Montparnasse ; *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, qu'elle a traduite et créée au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off ; *La Veuve* de Corneille au Théâtre du Roi-René ; *Le Legs* de Marivaux suivi de *Robert le diable* — *Cabaret Desnos* au Théâtre de Poche ; *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza au Teamtheater de Munich. En 2019, elle adapte et met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand au Théâtre du Girasole à Avignon, le spectacle est repris en 2021 au Théâtre Le Ranelagh à Paris. En septembre 2022 elle adapte et met en scène *Le Menteur* au Théâtre de Poche-Montparnasse. Ce spectacle y sera repris jusqu'en 2026 (Poche, La Scala-Paris). En 2023, elle adapte et met en scène *La Guerre n'a pas un visage de femme* d'après Svetlana Alexievitch ; ce spectacle a été accueilli, entre autres lieux : au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, à La Maison à Nevers, et au Théâtre du Girasole pendant le Festival Off de 2023 à 2025.

PAMELA RAVASSARD
(EN ALTERNANCE : MICHELLE FLÉCHARD, ROBESPIERRE, L'AUBERGISTE)

Formée au conservatoire de Besançon, au conservatoire du 14e et à la Classe Libre du Cours Florent, Pamela Ravassard a joué dans les mises en scène de Henri Dalem (*La Guerre, Le mot « progrès », Femmes de fermes, De l'origine du monde*), de Johanna Boyé (*La Dame de chez Maxim*, nomination Molières 2018 meilleure comédienne dans un second rôle, *Les Filles aux Mains jaunes*), de Sara Llorca (*Le Roucoulement des hommes*), de Jean-Marc Halloche (*Une heure avant la mort de mon frère, Blanc*), de Cécile

Arthus (*Le Chant du tournesol*), de Chloé Ponce-Voiron (*Ève*s), de Cyril Manetta (*4.48 Psychose, Médée*), de William Mesguich (*Il était une fois les fables*)… Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de René Manzor, Yvon Marciano, Antoine Délélis, Jean-Pierre Mocky, Julius Berg, Vincent Jamain, Alban Ravassard, Valérie Guignabodet, Guillaume Gallienne, Xavier de Lestrade… En plus de ses activités de comédienne, Pamela dirige la compagnie Paradoxe(s). Elle a été l'assistante à la mise en scène de Jean-Pierre Garnier (*Roberto Zucco*), Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe* à la Comédie-Française). Elle est collaboratrice artistique de Volodia Serre (*Le Suicidé, Les Trois Sœurs, Oblomov* – Comédie-Française). Elle a mis en scène *le Jeu du pendu* de Pierre-Michel Tremblay, *Lueurs d'étoiles* de Irina Dalle, *65 Miles* de Matt Hartley et *Courgette* d'après le roman de Gilles Paris (7 nominations aux Molières 2024 et 7 nominations aux Trophées de la comédie musicale 2024). Elle met en scène et interprète le rôle principal dans *Zoom* de Gilles Granouillet. Elle prête sa voix à de nombreuses séries et films étrangers.

MARINE MONTAUT
(EN ALTERNANCE : MICHELLE FLÉCHARD, ROBESPIERRE, L'AUBERGISTE)

Marine Montaut se forme auprès d'Éric Vigner au TNB, puis au Cours Simon. Sur scène, elle explore aussi bien le répertoire classique que contemporain, jouant Anouilh (*Le Bal des voleurs*), Strindberg (*La Femme de Sire Bengt*), ou encore Michaël Cohen (*Les Abîmés, Le Sacrifice du Cheval*). Récemment, elle a joué dans *L'Ami du président* de Félicien Marceau, mise en scène par Christophe Lidon. Comédienne mais aussi autrice et metteuse en scène, elle coécrit et joue pendant trois ans dans le duo « Légères et sans filtre ». Elle a également conçu une expérience de théâtre à la table en écrivant plusieurs pièces historiques sur le Grand Siècle jouées à Versailles, puis collaboré avec Éric Verdin et Benjamin Boyer sur *L'un est l'autre*. Elle signe actuellement la mise en scène du spectacle de mentalisme *L'Effet papillon* de Taha Mansour et travaille sur un nouveau projet d'écriture avec Julie Muller et Alice Faure.

BENJAMIN BOYER
(LE SERGENT RADOUB, MARAT, UN CAPITAINE BLANC)

Après l'Ecole du Passage et le Cours Florent, Jean-Luc Moreau lui offre son premier rôle dans *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche en 1995. Il travaille ensuite sous la direction de Jean Eustache, Gilles Dyrek, Ladislas Chollat (*Harold et Maud*, Théâtre Antoine), Daniel Colas (*Un certain Charles Spencer Chaplin*, Théâtre du Montparnasse) ou encore de Christophe Lidon à plusieurs reprises dont récemment, en 2022, dans *Brexit Sentimental* de Michael Sadler et en 2024 dans *L'ami du président* de Félicien Marceau. Au Poche, il était à l'affiche de *La Version Browning* (2015) de Patrice Kerbrat et d'*Amphitryon* mis en scène par Stéphanie Tesson (2017). Il retrouve

Marion Bierry avec qui il collabora dans *L'Ecornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *La Veuve* de Corneille et dernièrement *Le Menteur*.

STÉPHANE BIERRY (LANTENAC)

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il recoit le Prix Gérard Philipe en 1991. Dans les années 80, il joue au Théâtre national de la Criée durant plusieurs saisons sous la direction de Marcel Maréchal (*Le Malade imaginaire, Question de géographie, Capitaine Fracasse, American Buffalo*...). Dans les années 90, il joue au Théâtre national de Chaillot chez Jérôme Savary dans *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford et dans *La peau trop fine* de Jean-Pierre Bisson. Dans les années 2000, il joue dans *Les Directeurs* de Daniel Besse puis dans *Le Dîner de cons* de Francis Veber. Il joue au Théâtre de Poche dans *Après la pluie* de Sergi Belbel ainsi que *L'Illusion comique* mis en scène par Marion Bierry. On l'a vu récemment dans *Le Menteur* de Pierre Corneille. Il a joué *Le Circuit ordinaire* de Jean-Claude Carrière (mise en scène Alexandre Tchobanov) au côté de Yann Collette au Festival Off 2026.

THOMAS COUSSEAU (EN ALTERNANCE : CIMOURDAIN, LE COMMANDANT DE LA CORVETTE, LE MENDIANT)

À sa sortie du CNSAD, Thomas Cousseau, joue à la Comédie-Française dans *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard mise en scène de Pierre Vial. Puis travaille avec Christian Schiaretti et Ludovic Lagarde. Aux côtés de Jean-François Balmer, il joue dans *Le Faiseur* au Théâtre Montparnasse. Il entame ensuite un compagnonnage d'une dizaine d'années avec Roger Planchon pour qui il interprétera notamment Valère dans *L'Avare* de Molière et le rôle-titre du *Génie de la forêt* de Tchekhov. Passionné de Shakespeare, il en adapte plusieurs pièces et joue les rôles-titres de *Timon d'Athènes* et de *Macbeth*. Sous la direction de Macha Makaïeff, il joue Chrysale dans *Les femmes savantes* de Molière. Marion Bierry le met en scène dans plusieurs spectacles, dont la création de la pièce de Lee Hall, *Les peintres au charbon* et *Marie-Antoinette* adapté de Stefan Zweig. Il travaille également avec Christophe Lidon dans *L'île des esclaves* de Marivaux et *Le Roi se meurt* de Ionesco. Il participe deux années de suite aux Fêtes nocturnes de Grignan où il tient les rôles titres de *Fracasse* adapté de Théophile Gautier et des *Fâcheux* de Molière. À la télévision et au cinéma, il incarne Lancelot dans la série et les films d'Alexandre Astier. Pour le cinéma encore, il tourne pour Antonin Baudry et Guillaume Canet.

JULIEN ROCHEFORT (EN ALTERNANCE : CIMOURDAIN, LE COMMANDANT DE LA CORVETTE, LE MENDIANT)

Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, il a travaillé à de nombreuses reprises sous la direction de Marion Bierry (*La Seconde surprise de l'amour, Portrait de famille, Après la pluie, L'Ecornifleur, Tartuffe*...), mais aussi de

Bernard Murat (*La Dame de chez Maxim*), John Pepper (*La Retraite de Russie*) et Régis Santon (*Mort d'un commis-voyageur*). Il a aussi joué au Théâtre de Poche dans les trois pièces de Sylvie Blotnikas : *Antoine et Catherine*, *Edouard dans le tourbillon* et *Strictement amical*. Il a créé en 2016 au théâtre du Lucernaire puis joué au festival d'Avignon et en tournée *Pyrénées ou le voyage de l'été 1843* de Victor Hugo. En 2020 il crée également au Lucernaire *Les récits de Monsieur Kafka*. Puis en 2023, toujours au Lucernaire, puis au théâtre de Poche, *Maupassant, Octave et moi*. Cette même année et jusqu'en 2025, il joue sous la direction d'Ivan Calbérac dans *Glenn, naissance d'un prodige*. Pour le cinéma et la télévision, il a tourné avec Alain Corneau, Claude Chabrol, Philippe de Broca, Nicolas Picard, Robert Mazoyer, Josée Dayan et Marc Rivière.

ALEXANDRE BIERRY
(GAUVAIN, LE LIEUTENANT DE LA CORVETTE)

Avant d'intégrer l'école du Studio Théâtre d'Asnières, il fait ses débuts dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler mise en scène par Marion Bierry. Il travaille régulièrement sous sa direction : *La Veuve* de Corneille, *Le Legs* de Marivaux, *Les Romanesques* d'Edmond Rostand. Il a également travaillé sous la direction de Laurent Laffargue dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ; Florence Marschal dans *Britannicus* de Racine, David Brécourt dans *Le Jeu de la Vérité*. On l'a vu dernièrement dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène par Alain Sachs et dans *Le Menteur* de Pierre Corneille. À la télévision, il tourne pour la série *Sam*.

MATHURIN VOLTZ
(CAPITAINE GUÉCHAMP, HALMALO, UN CAPITAINE BLANC, DANTON)

Mathurin Voltz suit les cours de la Classe Libre du Cours Florent à l'âge de 17 ans, avant d'intégrer l'année suivante le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré, Marion Bierry (*Le Menteur,* Poche-Montparnasse), Marion Conejero, Lena Paugam, Eric Vigner ou encore Daniel Mesguich. Il collabore avec Georges Lavaudant, qui le dirige dans *Le Roi Lear*, *Phèdre* de Sénèque et, dernièrement, dans *Le Misanthrope* au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet. On a pu également le voir dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Philippe Calvario au Théâtre de l'Épée de Bois. À l'écran, il tourne pour la télévision et le cinéma sous la direction de Tony Gatlif (*Geronimo*), Nina Companeez et Henri Helman. Artiste de la voix, il participe à des enregistrements pour la radio (France Inter, France Culture) et des livres audio (éditions Gallimard et Actes Sud).

LES OFFRES DU POCHE

LE PASS EN POCHE

D'une valeur de **45 €,** le **PASS EN POCHE** est nominatif et valable un an à compter de la date d'achat. Il vous donne accès, de façon illimitée, à des **places à 20 €** sur nos spectacles. La personne qui vous accompagne bénéficie d'un tarif réduit. De plus, sur présentation du PASS chez nos partenaires, vous pouvez bénéficier de tarifs préférentiels.
Les théâtres partenaires : Le Monfort Théâtre, le Lucernaire, Théâtre Le Ranelagh, l'Artistic Théâtre.

LES TARIFS RÉDUITS

— Bénéficiez de **tarifs réduits** en réservant plus de **30 jours à l'avance** ou **moins d'une heure avant le début du spectacle (offres valables uniquement sur notre site internet).**
— Sur présentation de votre **billet plein tarif** au guichet du théâtre, bénéficiez d'un **tarif réduit pour le spectacle suivant.**

LE BAR DU POCHE

Le Bar du Poche vous accueille avec son équipe enjouée et dynamique, avant et après les spectacles, pour partager **un verre ou un en-cas (soupes, planches, desserts)** dans l'atmosphère conviviale du foyer.
Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

LA LIBRAIRIE DU POCHE

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une **sélection d'ouvrages** en lien avec la programmation. Retrouvez la liste de ces ouvrages au bar du théâtre.

L'ÉQUIPE DU POCHE

Le Théâtre de Poche-Montparnasse
a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON,
qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction Stéphanie Tesson et Gérard Rauber I **Responsable billetterie** Stefania Colombo I **Communication** Ophélie Lavoine I **Assistant de direction** Yoann Guer I **Responsable des relations scolaires et des partenariats** Eugénie Duval I **Régie générale** Alireza Kishipour I **Billetterie** Stefania Colombo, Eugénie Duval, Ophélie Lavoine I **Chargée de mission pour les relations publiques** Catherine Schlemmer I **Comptabilité** Éric Ponsar I **Responsable du bar** Aurélien Palmer I **Barmen** Mateo Autret, Pablo Dubott, Aloys Papon de Lameigné I **Régie** Pablo Adda Netter, Antonin Bensaïd, Ludivine Charmet, Deborah Delattre, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas I **Habilleuse** Krystel Hamonic I **Responsable de salle** Natalia Ermilova I **Placement de salle** Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon I **Création graphique** Pierre Barrière I **Maquette** Ophélie Lavoine I **Entretien des lieux** Yaw Adu